


Joanna Cholewa

Uniwersytet w Białymstoku

 <https://orcid.org/0000-0002-0545-8470>

j.cholewa@uwb.edu.pl

Constructions causatives avec le verbe *boire* : étude contrastive français/polonais

RÉSUMÉ

L'article prend pour objet la construction causative du français *faire boire* et ses correspondants en langue polonaise. Dans celle-ci, le prédicat causatif de base, exprimant le mieux ce sens causatif est le verbe *poić*, ainsi que ses dérivés préfixaux aspectuels, que l'on peut désigner par le symbole (-)*poić*. L'objectif de l'analyse est d'observer les régularités qui se manifestent au niveau du choix du verbe polonais au moment de la traduction de *faire boire*. L'analyse démontre que le polonais sélectionne différents verbes, selon les sens de *faire boire*, distingués sur la base de leur construction sémantico-syntaxique. Les emplois que l'on peut appeler prototypiques, se référant aux entités animées, sont traduits en polonais par *poić* / *napoić*. Cependant, pour traduire *faire boire* avec N1 appartenant à la classe [alcool], le polonais sélectionnera soit *napoić* (sans excès), soit *spoić* (excessivement). La présence du quantifieur en position de N1 bloque entièrement (-)*poić*. Enfin, la construction passive *se faire boire* se traduit par *wsiąkać* / *wsiąknać*, prédicat non causatif.

MOTS-CLÉS – construction causative, prédicat causatif, analyse contrastive, *boire*, *poić*

Causative Constructions with the Verb 'boire': A French-Polish Contrastive Analysis

SUMMARY

This paper analyses the French causative construction '*faire boire*' and its equivalents in the Polish language. The basic causative predicate which translates the sense of *faire boire* is the verb '*poić*' and its prefixal aspectual equivalents. The aim of the analysis is to observe the regularities that occur in the choice of the Polish verb at the moment of the translation of '*faire boire*'. The analysis shows that, depending on the meaning of '*faire boire*' – one distinguished on the basis of a semantic-syntactic construction – the Polish language selects different verbs. The use that we can call prototypical is translated into Polish with '*poić/napoić*', referring to both humans and animals. However, if N1 belongs to the class [alcohol], the Polish language selects either '*napoić*' (meaning: not excessively), or '*spoić*' (meaning: in excess). The presence of the quantifier in position N1 blocks the use of the verb '*poić*'. The French passive construction '*se faire boire*' can be translated with the predicate '*wsiąkać / wsiąknać*', showing no causativity.

KEYWORDS – causative construction, causative predicate, contrastive analysis

Introduction

Considéré soit comme un semi-auxiliaire, soit comme un auxiliaire, *faire* se construit avec de nombreux verbes, créant ainsi des constructions appelées causatives ou factitives. Comme le constate Shyldkrot¹, la différenciation entre les uns et les autres n'est ni univoque ni communément admise. D'après Riegel, il est appelé 'auxiliaire causatif' et sa construction avec un verbe à l'infinitif – construction 'causative' ou 'factitive'. Le sujet de *faire* dans cette construction est actif et représente la cause du procès exprimé par la structure infinitive. Le classement de *faire* dans le groupe des auxiliaires se justifie de la façon suivante : « On les enregistre comme auxiliaires dans la mesure où, comme *être* et *avoir*, leur sémantisme se réduit à une indication grammaticale (à la différence de verbes de sens « plein ») et où la construction *auxiliaire* + *infinitif* semble bien parallèle à la construction *avoir* / *être* + *participe passé* »². Riegel distingue aussi la construction *se faire* + infinitif, où *se faire* est un auxiliaire de passivation, mais garde sa valeur causative, en impliquant de la part du sujet un certain degré de responsabilité³. Grevisse maintient la distinction traditionnelle entre *être* et *avoir* d'une part (qu'il nomme auxiliaires) et les autres verbes comme *laisser*, *faire*, *paraître*, *sembler*, *risquer*, *savoir* (les semi-auxiliaires). Selon lui, *faire* est un semi-auxiliaire qui « sert à former une périphrase factitive, de sens causatif »⁴.

Ponchon⁵ considère *faire* comme auxiliaire de causation, en expliquant la différence entre les constructions infinitives avec ce verbe et avec d'autres, par exemple *entendre* de la façon suivante. Si l'on compare deux phrases : *Max fait chanter Luc* et *Max entend chanter Luc*, on s'aperçoit que, dans la deuxième, il existe deux actions concomitantes, indépendantes : *Max entend* et *Luc chante*. Or, dans la première, où *Max* est sujet, *fait* verbe prédicatif et *chanter Luc* objet (dans lequel *Luc* est sujet de l'auxilié infinitif *chanter*), il existe une relation de dépendance du second groupe complément par rapport à *faire*. Nous avons affaire à une subordination des actions. La construction de deux phrases indépendantes *Max fait* et *Luc chante* est impossible.

Pour Gross⁶, les constructions *faire* + *infinitif* sont une combinaison de l'opérateur causatif, appliqué à une phrase élémentaire :

¹ H. Bat-Zeev Shyldkrot, « Présentation. Les auxiliaires : délimitation, grammaticalisation et analyse », *Langages*, n° 135, 1999, p. 3.

² M. Riegel, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994, p. 451.

³ *Ibid.*, p. 742-743.

⁴ M. Grevisse, *Le Bon usage*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1993, p. 1234.

⁵ T. Ponchon, *Sémantique lexicale et sémantique grammaticale : le verbe 'faire' en français médiéval*, Genève, Droz, 1994, p. 185-186.

⁶ M. Gross, « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique », *Langages*, 1981, n° 63, p. 24.

Max fait dormir Luc → *Max fait # Luc dort*

Max fait boire du vin à Luc → *Max fait # Luc boit du vin.*

En polonais, la causativité peut s'exprimer à l'aide des constructions analytiques avec des verbes opérateurs⁷, par exemple *nadawać / nadać giętkość* ('ajouter de la souplesse'), *powodować / spowodować zmęczenie* ('causer la fatigue'). Il existe aussi des prédicats causatifs, comme par exemple *ujędrnić* ('rendre ferme'), *utwardzić* ('rendre dur'). La présente analyse prendra pour objet la construction *faire boire*, ainsi que le verbe polonais *pić* et certains de ses dérivés. Ce verbe est un prédicat causatif que l'on peut, certes, paraphraser par *dawać / dać pić*, *dawać / dać do picia*, mais la possibilité d'une telle paraphrase n'est pas systématiquement possible dans tous les emplois. Le but de l'analyse est d'observer les régularités qui se manifestent au niveau du choix du verbe polonais au moment de la traduction de *faire boire*, utilisé sans complément ou avec celui-ci, et possédant alors des caractéristiques sémantiques variées.

1. *Boire* et (-)pić

Pour commencer notre analyse, nous voulons consacrer quelques réflexions au verbe *boire*, base de la construction factitive *faire boire*, et son correspondant polonais (-)pić, le signe (-) symbolisant chacun des préfixes possibles.

Le verbe transitif *boire* signifie (selon TLFi⁸) :

1. avec le sujet désignant une personne ou un animal, 'avalé un liquide' :
 - a) le complément direct est exprimé : *boire de l'eau, un verre* ;
 - b) dans l'emploi absolu :
 - le complément non exprimé peut désigner toute espèce de boissons : *boire chaud, frais, à longs traits ; boire à sa soif ; boire dans un verre ; verser à boire* ;
 - boire du vin ou des boissons alcoolisées ; avoir coutume d'en boire avec excès, être alcoolique ;
 - c) par analogie, avec le sujet désignant un corps perméable ou poreux, 'absorber un liquide ; se laisser pénétrer, imprégner par lui' ;
2. au sens figuré, avec le sujet désignant généralement une personne :
 - a) 'recevoir un bien d'ordre physique, moral ou intellectuel et en jouir ou en tirer parti intensément' : *C'est à la vraie source de sa vie que son âme va boire* ;
 - b) 'surmonter une difficulté' : *Cheval qui boit l'obstacle* 'qui le franchit très facilement' ;

⁷ A. Zatorska, « Z problematyki polskich i słoweńskich analizmów kauzatywnych z parafrazą przymiotnikową », *Studia z Filologii Polskiej i Słowińskiej*, 2015, n° 50, p. 237-248.

⁸ *Trésor de la Langue Française informatisé*, <http://atilf.atilf.fr/>.

c) ‘supporter quelque chose de pénible, d’humiliant’ : *Boire l’amertume, un affront, la honte.*

Le dictionnaire *Les Verbes français (LVF)*⁹ délimite et divise différemment les sens de *boire*. Il en distingue quatre, dont un est un emploi passif :

boire 1 – ‘chopiner, zinguer’ : *On boit de l’eau, Ce vin se boit facilement, On boit beaucoup l’été ;*

boire 2 – ‘se soûler’ : *On boit depuis l’adolescence, On boit de l’alcool ;*

boire 3 – ‘s’imbiber, s’imprégner’ : *Cette éponge boit bien, Le buvard boit l’encre ;*

boire 4 (être bu) – ‘être ivre’ : *On est bu après cette réunion.*

Nous pouvons constater que *LVF* fait la différence entre ‘boire un peu, n’importe quelle boisson’ (*boire 1*) et ‘boire excessivement, en parlant de l’alcool, se soûler’ (*boire 2*), emplois qui sont confondus dans *TLFi*. Par contre, *LVF* confond les emplois avec le complément d’objet direct exprimé et les emplois absolus, qui figurent à part dans *TLFi*.

Le correspondant polonais de *boire* est le verbe imperfectif *pić*, auquel s’ajoutent de nombreux préverbes perfectifs : *wypić, podpić, upić, napić się, spić, dopić*, sélectionnés en fonction de la valeur aspectuelle que l’on voudrait exprimer. Dans les langues slaves, l’adjonction d’un préfixe entraîne, en général, le changement de l’aspect grammatical du verbe de base¹⁰, un verbe imperfectif devient perfectif. À cela s’ajoutent les variations dites aspectuelles : « Il s’agit de la façon dont le procès se déroule, dont il occupe le temps »¹¹. C’est ce dernier sens que prend le mot ‘aspect’ par rapport à la langue française. Les variations aspectuelles sont souvent exprimées par le préfixe du verbe polonais, qui n’a pas que la fonction de perfectivation.

Pić s’utilise dans les sens suivants (*WSJP*¹²) :

1. ‘nabierać płyn do ust i połykać go’ (‘prendre du liquide dans sa bouche et l’avaler’) : *pić herbatę, kawę; wódkę, piwo* (‘boire du thé, du café ; de la vodka, de la bière’) ;

2. ‘spożywać alkohol, zwłaszcza w nadmiarze’ (‘consommer de l’alcool, surtout excessivement’) : *mąż, ojciec pije ; pić w barze, w pracy ; pić z kolegami* (‘le mari, le père boit ; boire dans un bar, au travail ; boire avec des copains’) ;

3. ‘wciągać płyn do wnętrza’ (‘absorber du liquide’) : *kwiaty, rośliny piją* (‘les fleurs, les plantes boivent’) ;

⁹ *Les Verbes français* de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier (Version LVF+1), <http://rali.iro.umontreal.ca/rali/?q=fr/lvf>.

¹⁰ D. Stosic, « Le rôle des préfixes dans l’expression du déplacement. Eléments d’analyse à partir des données du serbo-croate et du français », *Cahiers de Grammaire*, 2001, n° 26, p. 207-228, <halshs-00272879>, consulté le 21.05.2018.

¹¹ O. Ducrot et J.-M. Schaeffer, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Éditions du Seuil, 1995, p. 691.

¹² *Wielki Słownik Języka Polskiego*, <http://www.wsjp.pl/>.

4. ‘być zbyt ciasnym lub niewygodnym’ (‘être trop étroit ou incommode’) : *marynarka pije; buty piją; pić pod pachami* (‘le veston est trop serré, les chaussures font mal, qch serre les aisselles’);

5. ‘książk. robić aluzje’ (littéraire, ‘faire des allusions’).

2. Faire boire et (-)poić

Dans la construction *faire boire*, *boire* apparaît dans presque tous ses sens, y compris figurés, à l’exception du sens ‘absorber un liquide’, où le sujet est inanimé. *Faire boire* se traduit en polonais par plusieurs verbes et locutions verbales. La solution la plus évidente est d’utiliser le verbe causatif *poić*. Le dictionnaire *WSJP* en propose les définitions suivantes :

1) ‘przygotowywać i podawać napój’ (‘préparer et servir une boisson’) : *poić dziecko, chorego ; zwierzęta ; poić alkoholem, herbatą, mlekiem* (‘faire boire l’enfant, le malade ; les animaux ; faire boire de l’alcool, du thé, du lait’);

2) ‘książk. odczuwać przyjemność, odbierając jakieś bodźce’ (littéraire ‘ressentir un plaisir, en captant des stimuli’) : *poić oczy, uszy ; poić ciszę* (faire boire les yeux, les oreilles ; faire boire du silence) ;

3) sprawiać, że ktoś w nadmiarze spożywa alkohol (‘faire que quelqu’un consomme trop d’alcool) : *poić piwem, wódką* (‘faire boire de la bière, de la vodka’).

Les définitions du dictionnaire *PWN*¹³ ne sont pas identiques :

1) ‘dawać komuś, czemuś pić, aż do ugaszenia pragnienia’ (‘donner à boire à quelqu’un jusqu’à assouvir sa soif’) ;

2) ‘dawać komuś do picia alkohol’ (‘donner à quelqu’un à boire de l’alcool’) ;

3) ‘zmuszać kogoś do wypicia czegoś’ (‘forcer quelqu’un à boire quelque chose’) ;

4) ‘wywoływać w kimś jakieś uczucie’ (‘provoquer en quelqu’un un sentiment quelconque’).

Rien que sur la base de ces deux dictionnaires, nous remarquons une incertitude, voire une confusion des sens de *poić*. D’un côté, *WSJP* met ensemble, dans le sens 1 (‘préparer et servir une boisson’), toutes sortes de liquides (eau, lait, thé, alcool), alors que *PWN* distingue un sens à part si le complément d’objet est l’alcool (sens 2 : ‘donner à quelqu’un à boire de l’alcool’). En revanche, quand *PWN* met ensemble les emplois avec le complément ‘toutes sortes de liquides’ (sens 1), il y ajoute en plus ‘à sa soif’. Ce dictionnaire distingue encore ‘forcer à boire’ (sens 3), et un sens figuré se référant aux sentiments (sens 4).

Le verbe *poić*, tout comme *pić*, forme également des préverbés, dont chacun à un sens spécifique, par exemple *spoić* se réfère uniquement à l’alcool (*PWN* : ‘upić kogoś’ – ‘soûler qqn’), alors que *napić* est beaucoup plus général (*PWN* :

¹³ Słownik Języka Polskiego PWN, <https://sjp.pwn.pl/>.

‘dać komuś coś do picia’ – ‘donner à boire à quelqu’un’). Il est bien visible que chacune de ces formes perfectives se réfère à un autre sens de l’imperfectif *poić* : *spoić* au sens 2 et *napioić* au sens 1. Le fait que différents préverbes perfectifs se réfèrent à des sens particuliers de *poić* a été probablement à la base de la distinction faite par *PWN* des sens 1 et 2. Nous avons ainsi des couples imperfectif / perfectif *poić* / *napioić* (pour le sens 1 de *poić*) et *poić* / *spoić* (pour le sens 2).

Notre objectif sera maintenant de voir quels verbes sélectionne la langue polonaise pour traduire différents emplois de *faire boire*.

3. Structures avec *faire boire*

a. *X fait boire* + $N_{1[\text{liquide}]}$ à *Y*

La première structure envisagée est *X fait boire* + $N_{1[\text{liquide}]}$ à *Y*. Le correspondant polonais le plus évident de ce sens de *faire boire* est le couple *poić* / *napioić*, où la première forme exprime l’inachèvement et la deuxième, préfixale, l’achèvement. Les deux traduisent le verbe *faire boire*, utilisé avec le nom massif, précédé de l’article partitif, défini ou indéfini. Ainsi :

- (1) *une villageoise qui lui faisait boire pour les poumons de l’eau de pluie au goût de résine* (F¹⁴) – ‘wieśniaczka, która poiła go, na płuca, wodą deszczową o smaku żywicy’,
- (2) *Je nous revois tous ensemble au lit, ma mère nous faisant boire de la bourrache* (F) – ‘Wyobrażam sobie znowu, jak wszyscy leżymy w łóżku, a matka poi nas ziółkami’,
- (3) *elle nous fit boire une infusion* (F) – ‘napiła nas herbatką ziołową’,
- (4) *le philtre d’amour que la servante, par mégarde, leur a fait boire...* (F) – ‘napój miłosny, którym niechcący napiła ich służąca...’.

Un cas qu’il faut mettre à part est *faire boire* utilisé avec N_1 [alcool]. L’emploi de *poić* à l’imperfectif est possible, même si d’autres constructions verbales s’imposent parfois, telles par exemple *dawać* / *dać* + $N_{1[\text{liquide}]}$ ou *dawać* / *dać do picia* + $N_{1[\text{liquide}]}$, surtout quand on veut marquer que ‘faire boire de l’alcool’ n’est ni excessif, ni régulier, comme dans les exemples (5) – (7) ci-dessous :

- (5) *à l’époque, on jugeait sain de faire boire du vin aux enfants* (F) – ‘Sądzono wówczas, że zdrowo jest poić dzieci winem / dawać dzieciom (do picia) wino’,
- (6) *Un barman [...] me faisait boire du cognac* (F) – ‘Barman [...] pił mnie koniakiem’,
- (7) *il y a une méthode pour juger si le whisky est bon à être bu ou pas : on fait boire du whisky et on demande à celui qui vient de le boire...* (F) – ‘jest metoda, żeby sprawdzić, czy whisky jest dobra do picia, czy nie : ?poimy whisky / dajemy do (wy)picia whisky i pytamy tego, kto wypił...’.

¹⁴ Base textuelle Frantext, <https://www.frantext.fr/>.

Il est à noter que pour les exemples (5) – (7), il est possible de créer deux formes perfectives : *napióć* et *spoić*, mais le sens de chacune est différent. *Napióć* signifiera ‘faire boire à sa soif’ et *spoić* ‘faire boire à l’excès’. Ainsi : *il a fait boire du vin aux enfants* – ‘napoił / spoił dzieci winem’, *Un barman m’a fait boire du cognac* – ‘Barman napoił / spoił mnie koniakiem’, *On m’a fait boire du whisky* – ‘Napojono / spojono mnie whisky’.

b. X fait boire Y _(animé)

Poić/napoić s’utilise aussi avec le sujet non animé :

- (8) *il y avait un abreuvoir où ils [...] faisaient boire les cinq chevaux* (F) – ‘był wodopój, gdzie poili wszystkie pięć koni’,
 (9) *C’est moi qui ai fait boire le veau tout à l’heure, dit Delphine* (F) – ‘to ja napoiłam przed chwilą cielaka – powiedziała Delphine’.

c. Y fait boire Y

Le même couple imperfectif / perfectif polonais (*poić/napoić*) est utilisé quand *faire boire* apparaît dans son emploi absolu. Pourtant, d’autres formes peuvent être sélectionnées dans ce cas, notamment *dawać / dać pić*. Le complément non exprimé peut désigner toute espèce de boissons mais nous avons remarqué que ceux qui ne se réfèrent pas à l’alcool sont rares :

- (10) *...comme on soutient une nuque, un ami alité qu’on veut faire boire...* (F) – ‘... tak jak podtrzymuje się głowę chorego przyjaciela, którego chcemy ?napoić / któremu chcemy dać pić’,
 (11) *Elle me fit boire, essaya de me donner un peu de bouillon froid, puis elle s’assit près de la fenêtre* (F) – ‘?napoiła mnie / dała mi pić, spróbowała dać mi trochę zimnego bulionu, a potem usiadła przy oknie’.

L’emploi de *poić / napoić* oscille vers le sens 1 donné par PWN, soit ‘donner à boire à quelqu’un jusqu’à assouvir sa soif’, alors que *dać pić* sous-entend plutôt une petite quantité de liquide.

Concernant les emplois absolus où le complément non exprimé est un alcool, le verbe perfectif *napióć* semble exclu. En effet, il signifierait ‘boire à sa soif’. Par contre, *spoić kogoś* (‘faire boire quelqu’un jusqu’à le soûler’) est acceptable, à côté des autres solutions comme *dać (komuś) alkoholu / wódki* :

- (12) *Il avait voulu faire boire l’enfant, qui s’y était refusée* (F) – ‘Chciał ją *napióć / dać jej alkoholu / wódki, ale dziewczynka odmówiła’,
 (13) *l’homme, qu’on essayait de faire boire pour le faire changer d’avis* (F) – ‘mężczyzna, którego usiłowaliśmy *napióć / spoić, żeby zmienił zdanie’,
 (14) *Alors j’ouvrais la bouteille de Champagne, pour le faire boire* (F) – ‘Otworzyłbym butelkę szampana, *żeby go napoić / żeby go spoić / ?żeby (sobie) wypić’.

d. faire boire + quant. + N_{1[liquide]}

L'ajout après *faire boire* d'un quantitatif bloque l'emploi de *poić* / *napoić* / *spoić* en polonais. La solution la plus naturelle est alors de traduire la construction causative du français par *dawać* / *dać* (*wy*)*pić* / *do* (*wy*)*picia* ('donner qqc. à boire). Les quantitatifs qui apparaissent se réfèrent soit à une quantité assez précise, comme par exemple *un verre*, *un demi-verre*, *une gorgée*, *une goutte*, *le reste*, *un bol* :

- (15) *Lalla lui fait boire un verre d'eau* (F) – 'Lalla daje jej / mu (*wy*)*pić* / *do* (*wy*)*picia*) szklankę wody' (**poi* ją / go szklanką wody),
 (16) *notre mère [...] me fait boire un bol de bouillon* (F) – 'nasza matka [...] daje mi (*do* (*wy*)*picia*) kubek bulionu' (?*poi* mnie kubkiem bulionu),
 (17) *Puis il me fit boire trois gorgées de la mixture* (F) – 'Potem dał mi (*do* *wypicia*) trzy łyki mikstury' (**napoił* mnie trzema łykami mikstury),

soit à une quantité imprécise :

- (18) *Tu me fais boire trop de vin blanc* (F) – 'Dajesz mi za dużo białego wina'.

Après avoir vérifié s'il existe, dans le corpus NKJP¹⁵, des emplois du verbe *poić* avec les expressions de quantité, nous avons constaté un manque total d'occurrences pour *poić* + *kubek* (un bol), *poić* + *kieliszek* (un verre à pied), *poić* + *łyk* (une gorgée) et *poić* + *kropla* (une goutte). Nous avons trouvé une seule occurrence pour *poić* + *szklanka* (un verre) :

- (19) *każesz go może nawet poić szklanką mleka* (NKJP) – 'tu lui fais peut-être boire un verre de lait',

et une pour *poić* + *butelka*, mais ce syntagme a un sens particulier, figé, et signifie 'donner un biberon à un bébé' :

- (20) *Może pojenie butelką oducza matego ssania piersi* (NKJP) – 'Il est possible que donner un biberon fait oublier le sein au bébé'.

e. faire boire + N_{1[métonymie]}

Le blocage de *poić* / *napoić* / *spoić* est encore plus fort quand *faire boire* est utilisé par métonymie avec N_{1[quantitatif]} pour parler de la substance, du liquide, la métonymie étant « la figure consistant à remplacer un nom par un autre nom en raison d'un rapport qui lie les référents de l'un et de l'autre dans la réalité »¹⁶. Polguère¹⁷ parle dans ce cas de la contiguïté des concepts et dit qu'« une lexie L2 est liée par un lien

¹⁵ Narodowy Korpus Języka Polskiego, <http://nkjp.pl/>.

¹⁶ M. Riegel, *op. cit.*, p. 954.

¹⁷ A. Polguère, *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2008, p. 198.

sémantique de métonymie à un copolysème L1 si elle dénote un concept qui est perçu comme contigu au concept dénoté par L1 ». En effet, alors que le verbe polonais *pić* se construit avec des quantitatifs par métonymie comme correspondant de *boire* : *pić / wypić szklaneczkę, kieliszek, filiżankę, kubek, butelkę* ('boire un verre, une tasse, un bol, une bouteille'), *poić / napoić / spoić* s'avère impossible avec les expressions de quantité : **(na)poić szklaneczką, kieliszkiem, filiżanką, kubkiem, butelką* ('faire boire un verre, une tasse, un bol, une bouteille'). La solution qui reste est la traduction par *dawać/dać (do wypicia)* ou bien par un verbe non causatif *wypić* :

- (21) *Pour le calmer, on lui fit boire le reste de la bouteille* (F) – 'Żeby go uspokoić, daliśmy mu (do wypicia) resztę butelki',
 (22) *La bouteille que t'as fait boire à Doudou* (F) – 'Butelka, którą wypił Doudou / Butelka, którą dałeś Doudou (do wypicia)',
 (23) *mais je l'en supplie, qu'il ne me serve pas le verre qu'il veut me faire boire !* (F) – 'Ale błagam go, niech nie podaje mi szklanki, którą mam wypić / którą chce, żebym wypił'.

f. N_{0[inanimé]} + se faire boire

Le verbe *boire* dans le sens d'absorber un liquide' (TLFi), 's'imbiber, s'imprégner' (LVF) peut entrer dans une construction causative *se faire boire*. Mais, alors que *boire* avec le sujet inanimé peut correspondre à *pić* en polonais : *Le buvard boit l'encre* – 'Bibuła pije wodę' (sans complément exprimé, ceci n'est plus évident : *Cette éponge boit bien* – 'Ta gąbka dużo ?pije'), la construction factitive ne se traduira pas en polonais par *poić*, mais par *wsiąkać*, qui n'est pas un verbe causatif :

- (24) *Quelques gouttes dévalent le long du goulot et viennent se faire boire par le bois blanc* (F) – 'Kilka kropli spływa z butelki i wsiąka w białe drewno'.

Conclusion

1) Des conclusions qui s'imposent, l'essentielle concerne l'emploi de *faire boire* avec un quantitatif. En effet, ce dernier bloque en polonais le verbe (-)*poić*, alors qu'en français, il est tout à fait naturel de l'utiliser avec *faire boire*. Ainsi, la construction X + *faire boire* + N_{1[liquide]} + Y, correspond à X + (-)*poić* + Y + N_{1[liquide]} :

tu me fais boire du vin blanc – poisz mnie białym winem
elle lui fait boire du café – poi ją / go kawą

mais l'ajout d'un quantitatif bloque automatiquement (-)*poić* :

tu me fais boire une gorgée de vin blanc
 **poisz mnie lykiem białego wina*
dajesz mi lyk białego wina

elle lui fait boire une tasse de café
 **poi ją / go filiżankę kawy*
daje jej / mu filiżankę kawy

Bien sûr, le même blocage intervient dans les cas d'emploi métonymique, car un quantitatif est utilisé par métonymie comme $N_{1[\text{liquide}]}$.

2) Le couple des verbes causatifs polonais *poić / napoić* sert à traduire *faire boire* avant tout dans l'emploi que nous pourrions appeler 'prototypique', c'est-à-dire quand *faire boire* s'utilise avec $N_{1[\text{liquide}]}$: $X + \text{faire boire} + N_{1[\text{liquide}]} + \text{à } Y \rightarrow X + \text{poić} / \text{napoić} + Y + N_{1[\text{liquide}]}$, soit :

Luc fait boire de l'eau à Marc – Luc poi Marca wodę
Luc a fait boire de l'eau à Marc – Luc napoił Marca wodę

3) L'exception est faite de cette règle quand $N_{1[\text{liquide}]}$ est un alcool. À l'imperfectif, *poić* s'utilise à côté de *dawać (do (wy)picia)*. Au perfectif, la situation se complique et fait apparaître deux sens distincts, l'un marqué fortement de la propriété 'excès'. À ces deux sens correspondront deux verbes préfixés, *napoić* (ou *dać do (wy)picia*) et *spoić* :

Luc fait boire du vin à Marc → Luc poi Marca winem / Luc daje Marcowi winę
Luc a fait boire du vin à Marc → Luc napoił Marca winem [sans excès]
Luc spoił Marca winem [excès]

Ainsi :

$N_{0[\text{humain}]} + \text{faire boire} + N_{1[\text{liquide, non alcool}]} \rightarrow \text{poić} / \text{napoić}$
 $N_{0[\text{humain}]} + \text{faire boire} + N_{1[\text{alcool}]} \rightarrow \text{poić} / \text{napoić, dawać} / \text{dać do picia} [\text{sans excès}]$
 $\text{poić} / \text{spoić} [\text{excès}]$

Utilisé dans son emploi absolu, *faire boire* se traduit en polonais par les mêmes verbes, suivant qu'il y a une idée d'excès ou non.

4) *Faire boire* utilisé avec $N_{0[\text{animé non humain}]}$ se fait correspondre en polonais *poić / napoić*, comme son emploi prototypique :

Luc fait boire les chevaux → Luc poi konie
Luc a fait boire les chevaux → Luc napoił konie

soit :

$N_{0[\text{humain}]} + \text{faire boire} + N_{1[\text{animé non humain}]} \rightarrow N_{0[\text{humain}]} + \text{poić} / \text{napoić} + N_{1[\text{animé non humain}]}$

5) Enfin, à la construction causative passive *se faire boire* correspond en polonais le verbe non causatif *wsiąkać / wsiąknąć*.

Bibliographie

Base textuelle Frantext, <https://www.frantext.fr/>

Bat-Zeev Shyldkrot, Hava, « Présentation. Les auxiliaires : délimitation, grammaticalisation et analyse », *Langages*, 1999, n° 135, Paris, Armand Colin, p. 3-7

Ducrot, Oswald et Schaeffer, Jean-Marie, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Editions du Seuil, 1995

Grevisse, Maurice, *Le Bon usage*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1993

Gross, Maurice, « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique », in *Langages*, 1981, n° 63, Paris, Armand Colin, p. 7-52

Les Verbes français de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier (Version LVF+1), <http://rali.iro.umontreal.ca/rali/?q=fr/lvf>

Narodowy Korpus Języka Polskiego, <http://nkjp.pl/>

Polguère, Alain, *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2008

Ponchon, Thierry, *Sémantique lexicale et sémantique grammaticale : le verbe 'faire' en français médiéval*, Genève, Librairie DROZ S.A., 1994

Riegel, Martin, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994

Słownik Języka Polskiego PWN, <https://sjp.pwn.pl/>

Stosic, Dejan, « Le rôle des préfixes dans l'expression du déplacement. Eléments d'analyse à partir des données du serbo-croate et du français », *Cahiers de Grammaire*, Toulouse, Université de Toulouse-le-Mirail, 2001, n° 26, p. 207-228, <halshs-00272879>, consulté le 21.05.2018

Trésor de la Langue Française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/>

Wielki Słownik Języka Polskiego, <http://www.wsjp.pl/>

Zatorska, Agnieszka, « Z problematyki polskich i słoweńskich analityzmów kauzatywnych z parafrazą przymiotnikową », *Studia z Filologii Polskiej i Słowińskiej*, Warszawa, Instytut Sławistyki Polskiej Akademii Nauk, 2015, n° 50, p. 237-248

Joanna Cholewa – Maître de conférences à l'Université de Białystok (Pologne), HDR en linguistique, auteure de deux monographies et de nombreux articles. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le domaine de la sémantique, et portent essentiellement sur la conceptualisation et l'expression du mouvement et des relations spatiales.